



Communiqué : Socfin

From: Pierre Bois d'Enghien

To: 'Pascal Canfin'

Monsieur Canfin,

Dans une interview accordée à RMC, vous avez déclaré : « Nous avons aussi des dialogues pour améliorer les pratiques avec une dizaine des 25 entreprises listées. Mais, il y a encore une dizaine d'entre-elles qui sincèrement s'en moquent. C'est notamment le cas du groupe Bolloré, actionnaire majoritaire de l'entreprise Socfin qui déforeste à tour de bras dans les bassins du Congo. À tel point que Socfin ne peut plus être financé par la Banque mondiale tellement ses standards sont mauvais. »

Source : <http://rmc.bfmtv.com/emission/wwf-epingle-25-entreprises-francaises-qui-impactent-le-plus-les-ecosystemes-mondiaux-968581.html>

Le Groupe Socfin est présent au Congo depuis 2008, il y a repris une ancienne concession de 25.000 ha appartenant dans le passé au Groupe Unilever et laissée à l'abandon durant plus de 20 ans. Les 6.200 ha de la plantation actuelle ont été replantés sur l'ancienne plantation, **aucune déforestation n'a donc jamais eu lieu**. Bien au contraire, une zone de préservation de biodiversité fut mise en place sur plus de 10.000 ha de la concession afin de protéger la faune et la flore.

Cette zone de préservation de la biodiversité a été décidée dès la conception du projet (Etude d'Impact Environnemental, septembre 2010, page 27) « *Les nouvelles plantations de palmiers à huile seront implantées sur les superficies déjà couvertes par des palmeraies naturelles. (...) Près de 13.000 ha de forêt au Sud de la concession ne seront pas plantés, ainsi que quelques centaines d'ha de marécages (superficie exacte à déterminer).* »

C'est la décision de Socfin et Socfin n'a jamais changé d'avis. C'est d'ailleurs dans une optique de protection et de monitoring de ces forêts que nous vous avons contacté en mars dernier.

Je vous demande donc de bien vouloir diffuser publiquement un démenti formel dès ce lundi 25 avril.

Si vous vous êtes inspiré du rapport Greenpeace pour faire cette déclaration, vous noterez que même Greenpeace n'a constaté de déforestation sur notre concession de Brabanta-Mapangu.

De plus, si vous pensez publier sur la soi-disant absence de politique « Zéro-déforestation » du groupe, je vous invite à me contacter par ailleurs, car celle-ci existe bel et bien (répartie entre nos politiques développement durable et biodiversité) et vous sera explicitée en détail dans le courrier que je vous prépare suite à la lettre du 15 avril, que vous avez co-signé avec Mr Thomas VELLACOTT.

J'ai contacté votre assistante vendredi 22 avril à 15h54, pour vous proposer de communiquer oralement.

Dans l'espoir de vous lire rapidement,

Meilleures salutations

Pierre BOIS d'ENGHIEN



Dear Mr Canfin,

In an interview with RMC, you stated: 'We are also engaging in dialogue with around ten of the 25 companies listed in order to improve practices. But there are still about ten of them who really do not care. This is particularly the case with the Bolloré Group, the majority shareholder of the company Socfin, which is actively deforesting the Congo basin. To such an extent that Socfin can no longer be financed by the World Bank because its standards are so poor.'

Source: <http://rmc.bfmtv.com/emission/wwf-epingle-25-entreprises-francaises-qui-impactent-le-plus-les-ecosystemes-mondiaux-968581.html>

The Socfin Group has been present in Congo since 2008, where it took over an old concession of 25,000 ha that was owned in the past by the Unilever Group and had been disused for over 20 years. The 6,200 ha of the current plantation were replanted on the old plantation, so no deforestation has taken place at any time. On the contrary, a biodiversity conservation zone has been created in over 10,000 ha of the concession to protect the flora and fauna.

The decision to create this biodiversity conservation zone was taken in the project design stage (Environmental Impact Assessment, September 2010, page 27): 'The new oil palm plantations will be created in the areas already covered by natural palm groves. (...) Nearly 13,000 ha of forest in the south of the concession will not be planted, as well as several hundred hectares of wetlands (exact area to be determined).'

This was Socfin's decision, and Socfin has never changed its mind about this.

We may add that it was with a view to protecting and monitoring these forests that we contacted you in March.

I therefore call on you to kindly issue a public retraction of your statement with effect from today, Monday 25 April.

If you have taken the Greenpeace report as your basis for making this statement, you will notice that even Greenpeace has not found any deforestation on our Brabanta-Mapangu concession.

Moreover, if you are considering publishing about the supposed lack of a zero-deforestation policy on the part of the Group, I would invite you to contact me, as such a policy does indeed exist (divided between sustainable development and biodiversity policies) and will be explained to you in detail in the letter I am preparing in response to the letter of 15 April, which you co-signed with Mr Thomas VELLACOTT.

I contacted your assistant on Friday 22 April at 15:54 in order to suggest an oral discussion.

I look forward to hearing from you soon,

With kind regards,

Pierre BOIS d'ENGHEN